L HOUSE

EEN

de Meubles

d'Ottawa.

m GROS

a Keduction uction dans les Loutre, Mouton or, Etc

ians, Boas, Etc Etc ffles, de chèvre, et:, chez

1 COTE HONNIER EAH, OTTAWY

TES

chaifes d'étude e chambre a ade main, t poètes, r une maison. H BOYDEN

QUOTIDIEN

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

10eme ANNEE No. 202

OTTAWA, LUNDI, 11 MARS 1889

LE NUMERO: 2 CENTINS

GRANDE OUVERTURE

-DE-

MARCHANDISES SECHES

DE FANTAISIE ET

COMMENCANT

COURANT MARDI, LE 19 CHEZ



C. F. PELLETIER,

NO. 557 RUE SUSSEX, OTTAWA

gagnant de jui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de diversité modifie de l'Association des Médecins et Chirugiens d'Ontario.

248 Rme Rideau

248 Rme Rideau

248 Rme Rideau

248 Rme Rideau

3248 Rme Rideau

325 Rme Rideau

325 Rme Rideau

326 Rme Rideau

327 Smantendes de fout est prôt à partir de 11 bra, partir de 11 bra, purque au soir. Une bonne assièter de soupe, viandes, chardes ou froides de toutes soires. Bactes en grande varsiét, une spécialité.

328 Rme Rideau

329 Rme Rideau

320 Smant Jacques et Hjenster

320 J. Smantendes de soires, partir de 11 bra, partir de

LAROSE et Cie

Telegrammes Politiques

Maria e a accument recommende recommende recommendation of the control o L'AROSE & Cie LAROSE & Cie. FEU I FEU I LA GRANDE VENTE A SAÇRIFICE EST COMMENÇEE SAMEDI MATIN, 9 MARS FEU I FEU I

Nos abonnés qui ont reçu leurs comptes sont priés de se règle au plus tôt avec l'administraion. A partir du 15 courant nous supprimerons l'envoi du journal ux abonnés retardataires, et nous donnerons leur compte à un avocat pour perception immédiate.

L'ADMINISTRATION.

LUNDI. 11 MARS 1889

L'Union Libérale entreprend, sans succès, de justifier M. Sheyhn d'avoir rangé parmi les recettes ordinaires les arrérages de la taxe sur les compa

gnies commerciales.

"Il est juste, dit-elle, que si nous sommes ob júcs de payer les dettes de nos devanciers, nous ayons l'avantage de profiter des revenus qu'ils ont négli-

de pronor des revenus qu'il vois soir gé de percevoir."

Ce n'est pas du tout cela, et si l'Union Libbrale ne soigne pas ses études financières, elle va nous faire regretter les éloges que nous lui décerons ailleurs. Tout le monde aurait trouvé très bon

Tout le monde aurait trouvé très bon que le gouvernement Mercier payât les dettes de ses devanciers au moyen des \$500,000 de la taxe des compagnies. Ce qu'on trouve mauvais, c'est qu'après avoir payé ces dettes au moyen d'un emprunt, il consacre en prodigalités une partie des arrérages de la tuxe des compagnies; et qu'après cela il aitencere la prétention de compter ce qui en reste comme un excédent de recettes.

L'Evening Journal de vendredi contient deux appels aux adversaires du bill des Jésuites, q L'un d'eux est signé du Rév. Alexander Campbell, le second a pour but d'annoncer un discours du Rév, docteur Stafford, et d'inviter le public à s'y rendre en l'avertissant min mattern.

Stafford, et d'inviter le paire, dre en l'avertissant qu'on quêtera.
L'agitation semble ne pas marcher toute seule. On est obligé de presser le sublic et on commence à laisser percer toute seule. On est oblige de presser!
publie, et on commence à laisser perce
le bout de l'oreille. Il serait à croir
que tout ce lapage a été monté et entre
tenu dans le but de remptir l'escarcell
des Révérends.

M. Hearn, membre de l'assemblé de la Nouvelle Ecosse, ent abolir le ce veut abolir le conseil législatif de ette province. Afin d'avoir le consentement du conseil Législatif, M. Hearn propose de nommer les 19 conseillers actuels, membres de l'assemblée, égislative pour quinze ans, mais chaque fois qu'une vacance se produira le siège devra être rempii au moyen de l'élection par le peuple, comme pour les 19 autres membres de l'assemblée.

peupic, comme pour les 13 autres mem-bres de l'assemblée.

Le proj t de M. Hearn prescrit aussi qu'aucune loi ne pourra étre adoptée dans la nouvelle assemblée, que si elle obtent la majorité des membres élus par le peuple.

On ne peut pas empêcher les siècles d'avoir cent ans; mais il faut convenir que la destinée a d'étranges ironies et que le centenaire de 1789 tombe bien mal. Jamais l'esprit de 1789 n'avait été aussi hors de mede qu'il parait l'être devenu à l'h ure présente. A d'autres aussi hors de mode qu'il parait retre devenu à l'h ure présente. A d'autres dates, il a subi de plus rudes assauts. Jamais peut-être il ne s'est heurté à une lassitude, et il faut bien dire le mot, à un sentiment de déception aussi

universels.

Que des hommes qui ont appartenu de tout temps au parti de la légitimité continuent, après un siècle de date, à couvrir d'anathèmes la révolution française, cela n'offre rien do surprenant Que certains fis de bourgoois repus trouvent que l'aristocratie reconstituée à leur profit aurait du bon, c'est un phénomène aux conséquences. nomène sans conséquence; qu'un cer-veau brûlé, comme M. Maxime du veau brûlé, comme M. Maxime du Camp, ou qu'un savant a l'esprit absolu comme M. Taine éconnent le monde par une conversion rad cale, cela peut encore s'expliquer. Mais que l'ensemble des classes éclairées, que les représentants de la haute culture intellectuelle en soient veaus, à divers degrés, à se demander s'ils ne se sont pas trompés, et a l'opinion française toute entière ne s'est pas trompée avec eux, c'est là assulément un phénomène nouveau et inattendu.

Veut-on quelques exemples virement d'esprit et de langage? La constitution de 1852 proclamait les im-mortels principes: les auteurs de la Veut-on quelques exemples de ce re prochaine constitution n'y penseront guère. En 1870 et en 1873, le chef du parti conservateur, M. le duc de Bro-gile eût tenu pour ane injure de ne pas être considére comme un fils de 89, être considéré comme un fils de 89. Voyez ce que disent aujourd'hui les conservateurs français et ce que taisent les esprits simplement modérés. Sainte Beuve a écrit, il n'y a pas trente asy que c'était la marque d'un méchant esprit de dire du mal de Voltaire; aujourd'hui un homme d'esprit, fut-il ennemi du catholicisme, aurait peur d'ètre ridicule en s'enthousiasmant pour l'œavre de Voltaire, et nous ne serions pas très étonnés qu'il commençât à se pas ser quelque chose d'analogue pour la date fatidique de 1789. Ceux-là même qui tiennent le plus à conserver les avantages de la socisié issue de la révo lution hési ent maintenant às e recomavantages de la société issue de la révo-lution hési ent maintenant à se recom-mander de son nom. L'idée, qu'au bout de cent ans la révolution français puisse avoir même passagèrement pour conclu-sion M, le Générai Boulanger est à elle seule tout un sujet de méditations peu consolantes; et un discours comme celui que M R.nan a prononcé l'autre jour est un signe des temps. Sans doute M. Renan n'est pas devenu pour cela un catholique croyant, et on ne pent pas en attendre de lui le langage. Mais, en 1827, un grand et pourtant un sage esprit, M. Guizot déclarant que somme toute, le grand siecle tâtui le dix-hutité-me. Aujourd'hui, un libre penseur con.me M. Renan constate que l'esprit du dix huitième siecle a été l'origine de presque tous les échecs de notre temps. Il est intéressant de noter le chemin parcouru.

LA CONFEDERATION

L'Union Libérale, de Québec, toute hebdomadaire qu'elle soit, est décidément le journal canadien-français le mieux fait et le plus suggestif. Outre qu'ils ne dédaignent pas d'écrire correctement la langue, les jeunes gens qui ont fondé ce journal ont le mérite plus rare encore de s'appliquer à penser quelque chose. Ils ne croient point que la polémique par voie d'éreintement tienne lieu de tout et dispense d avoir des idées. Leurs idées ne sont pas toujours justes ni parfaitement digérées ; mais ils savent ce qu'ils veu lent : et ils l'écrivent sans servilité comme sans fausse honte et sans souci du qu'en di a t-on? On éprouve, à les tire, une double satisfaction; car ils nous font goûter la jouissance que fait naître la sincé rité d'esprit, et en même temps ils excitent en nous l'intérêt de curioité qui s'attache à la première rév lation des tendances intellectuelles et politiques de la génération nou-

Cette génération qui s'élève et qui s'apprête à nous succéder, paraît, à beaucoup d'égards, en progrès sur a génération précédente. Elle a le feu sacré; elle a le goût de s'insruire; elle est profondément attachée à ses croyances religieuses, in variab'ement soumise aux enseigne ments de l'église et (pour le moment lu moins) très libérale en politique mais d'un libéralisme clairvoyant qui ne s'arrête par aux étiquettes e qu'irritent les compromis menteur et les défaillances intéressées des politiciens. En dépit des entraîne ments inséparables de la jeunesse on croit déjà sentir qu'elle n'aimera pas à se payer de mots, de formule vides et de phrases toutes faites et que tenant la politique pour un science positive, elle voudra aller au fond de chaque question et s'attacher par dessus tout aux réalités

Quels sont les sentiments de cette eunesse à l'égard de notre état pré sent? Dans quel esprit est elle dis. posée à envisager la phase déjà accomplie de notre histoire contempo raine? L'Union Libérale de la semaine dernière répondait en partie à ces questions, en rendant compte d'une intéressante conférence, faite à Québec le 25 févaier dernier, par M. Nazaire R. Olivier, l'an de ses directeurs, sur la question de la

Confédération. M. Olivier n'est pas tendre pour la Confédération. Il énumère co plaisamment tous ses défauts réels ou supposés. Quand il rappelle les avantages divers qu'on a fait valoir en sa faveur auprès des Canadiens français dans la province de Québec, il semble tout au plus en ad mettre un seul comme à demifindé; et encore cet avantage ne serait-il qu'une illusion, car il le qualifie de mirage : c'est celui qui a onsisté, dit-11, " à faire mirotter

l'espoir de former un grand peuple. A en croire M. Olivier, la Confédération ne serait pas née de l'examen sérieux des véritables intérêts du pays; ce serait un produit de génération spontanée, le simple fruit du hasard, le résultat d'une intrigue. Au mois de juin 1864, Sir John A. Macdonald qui venait d'être battu, avait besoin d'une majorité pour conserver le pouvoir, coûte que coûte. Opposé, la veille encore, à l'idée d'une confédération, il s'y rattache le lendemain pour se réconcitier avec Brown. Les vinces maritimes sont achetées; " l'alliance monstrueuse de Brown et de Cartier est consommée" : l'anpui de la province de Québec estobtenu, grâce à Cartier et "à l'influence du clergé bas-canadien." L coalition des clear grits avec les con servateurs d'Ontario fait le reste

et " le peuple accepte le fait accom-Notre conférencier enregistre cela avec une amertune qui s'accroit au récit des déceptions, vraies ou non, dont l'énumération fait partie à Québec du credo nationaliste. Le fond de sa pensée ne se compose pas seulement de mauvaise humeur contre l'état présent ; on y remarque surtout la surprise que provoque dans son esprit une énigme his torique, à la que le un quart de siècle a suffi pour devenir inintelligible aux générations qui n'ont pas assisté à l'éclosion de la Confédéra-

Eh quo: ! semble-t-il s'écrier entre chaque phrase, nous avions, depuis 1840, une constitution, dont l'unique défaut était d'avoir donné aux Canadiens français plus d'influence que nos voisins n'étaient disposés à e trouver bon. Cette constitution, faite contre nous, avait tourné à notre profit; nous tenions la balance du pouvoir ; et sous prétexte qu'il en résultait un dualisme qui l notre clergé a été savorable à la

menacait d'arrêter la vie publique us sommes enthousiasmé en faveur d'une solution qui consi tait, pour supprimer le dualisme, à nous faire passer à l'état de minorité, et à transporter la balance du pouvoir à un nombre plus ou moirs considérable de provinces anglaises! Et Cartier était le maître de là tout ce qu'il a trouvé, c'est in compréhensible!..... Selon M. Oli vier ' une confédération des deux Canadas, comme le proposaien les chefs libéraux, aurait mieux sauvegardé les intérêts canadiensfrançais que la confédération de toutes les provinces. Il y aurait eu, dit-il, une plus grande protection pour notre race et notre reli Depuis 1867, la province de Québec se débat contre les em piètements du pouvoir central o l'influence anglaise est prépondé rante. Chaque fois que nos in:é rêts viennent en conflit avec cenx des autres provinces, nous courons risque d'être sacaifiés.... L'avenir est à nous cependant, en dépit des constitutions," ajout til à titre de consolation et d'appe à l'avenir.

Nous ne contestons pas que l'op ion des directeurs de l'Union Libé ale réponde à un sentiment qu commence à trouver de l'echo dans un certain nombre d'esprits. Déjà, dans un article remarquable, pub.iil y a quelques mois par le Canade rançais, M. de Celles avait avert les gens prêts à s'abuser que, si la question de l'annexion venait a être érieusement posée, la province d Québ c pourrait causer plus d'ui étonnement à ceux qui préjug n ses votes de demain en se r portan à ses opinions passées. Si l'on n'y prend pas garde et si on laisse l'es prit public s'en aller à la dérive : s des fanatiques maladroits se plaisen à soulever fréquemment dans Onta rio des questions comme celles des Jésuites, la province de Québec pourrait bien nous reserver d'autres surprises. Les ide s y vont vite depuis quelques années ; et si les hommes sages veulent y conserver la direction de l'esprit public, le moment est venu pour eux de se tenir solidement au gouvernail et de donner un vigoureux coup de barre.

Cependant, il est impossible d'assister à l'exposé de la thèse que font valoir les mécontents et les nationalistes, sans qu'une objection for-midable s'élève tout d'abord contre el'e. Comment, dirons-nous à notre tour à M. Olivier et à ses tenants l'histoire de la Confedération, telle que vous la voyez à travers vos par tis pris, vous paraît, à vous même. renfermer une énigme indéchiffra ble : et cela ne vous a pas donné à refléchir qu'une légende aussi in compréhensible devenait par là même singulièrement suspecte! Et vous ne vous êtes pas demandé si par hasard, vous ne vous seriez pas trompé sur les faits et sur leurs cau ses réelles!

M. Olivier aime à dire que l'idée de la confédération a été chez Sir John A. Macdonald un caprice, un effet de hasard, le coup de dés su prême d'un ambitieux aux abois. Sir John A. Macdonald a Londos; mais il faut avouer tout de même que cet homme d'Etat, qui passe pour un des premiers de notre temps, aurait eu une chance ben singulière, si c'était une heure d'irrefl xion et de dipit que lui avait dic é le plan d'une grande œuvre...., d'une œuvre qui n'a peut être pas encore subi sa dernière pierre de touche, mais dont le succès a été sans précedents depuis vingt années, et qui commence à s'imposer à l'attention anxie ise d

Sir John n'a d'ailleurs pas accom pli cette œuvre tout seul. Pour la condamner en bloc on est obligé de s'en prendre à d'autres, et l'orateur des jeunes libéraux stigmatise l'al liance monstrueuse de Cartier et de Brown," sans paraî re se rappeter que l'alliance de Dorion et de Brown avait été bien autrement monstrueuse, car elle ne repossit que sur des appét ts, et elle n'avait pas l'excuse ou la just fication d'une transformation politique à accomplir. Accuse-!-il donc Cartier lui aussi, d'avoir obéi à des sentiments ina vouables, d'avoir sacrifié l'avenir de sa race à une misérable ambition ministérielle? Pourtant Cartier a toujours été considéré, même par ses plus grands ennemis, comme un franc-patriote; et les libéraux euxmêmes le comptent a ajourd'hui parmi les hommes dont le peuple a le droit d'être fiers .- M. Olivier un catholique respectueux envers

l'Eglise, et il affirme que le vote fa-

vorable de la province de Québec a été obtenu "grâce à l'influence du

clergé canadien-français". Mais si

confédération, il avait sans doute ses raisons pour cela, et il les crovit dictées par le patriotisme. cela ne lui a pas fait penser que l'ac. cord de tant d'esprits éminents avait dû être inspiré par d'autres mobiles que ceux que font valoir les pamchlets libéraux !

Enfin, et c'est là, à notre avis, le fait qui suffit à détruire toute cette thèse historique, l'immense majorité du peuple canadien-français a accepté la Confédération, L'Union Libérale ne prétend pas que cette majorité ait été achetée. Elle n'a pas été spectatrice passive ; la province de Québec a accepté cette transformation avec enthousiasme A t-elle eu raison ? S'est-elle tron pée ? C'est un point à discuter sons, bonnes ou mauvaises. On peut entrainer dans une intrigue que! ques hommes réunis autour d'un tapis vert, on n'y entraîne pas tout M. Olivier estime que la confède

ration a beaucoup de défauts, parti culièrement pour la race cana dienne française, au point de vue de laquelle il se place, comme c'es son droit; et quand il a énuméré ces défauts, il croit avoir tout dit. Mais il n'y a pas d'œuvre humaine qui soit sans défauts. L'acte de l'Amérique b itannique du Nord qu avait à résoudre un problème très complexe était condamné par avance à être d'autant moins parfait qu'il n'y avait peut-être pas de solution qui ne fût condamnée à pé her par beaucoup d'endroits. Et si un homme d'état com ne Cartier s'y est rallié, si le clergé catholique l'a accep'ée avec fiveur, si l'opinion publique s'est jetée dans le mouve ment avec une force irrésistible, n'est-ce pas tout simplement, parce qu'à défaut de la perfection absolue que nous ne prête dons pas pour elle, la Confédération official du moins c tte perfection toute relative et toute politique, qui consiste êtr. ce que dans certaines circons. données, un peuple peut tances faire de mieux? Dans tous les cas, la confédéra-

tion existe-et jusqu'ici elle a prospéré. Le peuple canadien français n'y est pas entré par force. S'il en fait partie, c'est qu'il y est venu de son plein gré. Voilà ce qu'à notre avis, on oub ie trop dans certains milieux. Nous ne voulons pas dire par là que nous devions nous considérer liés à tout jamais par le vote de nos pères; ma s cependant il ne faudrait pas continuer à raisonner chaque jour, comme si la question qui a été tranchée en 1864 était toujours ouverte. Ce serait à peu près aussi absurde que si les Bretons du 19e siècle continuaient à se d mander s'ils ont eu raison, il y a quatre cents ans, de permettre à la reine Anne de réunir son duché à la couronne de France. La Confedération existe; elle à supporté victorieu ement l'épreuve de l'expé rience. A defaut d'autres, ce son là deux mérits qui ne sont pas à dédaigner par le temps q i court. Le problème de l'h- ure présente est de la faire vivre le mieux possible, pour les intérêts généraux du pays et pour ceux de not-e race; et la tâche des patriotes n'est pas de récriminer sans cesse, mais de se placer dans l'état d'esprit qui convient à notre état politique, et qui p ut seule maintenir no re part légitume d'influenca et de pouvoir dans le gouvernement du Dominion. Nous reviendrons sur ce dernier point de

Les coulisses de l'histoire ont d'étranges mystères. Chacun se rap-pelle le bruit que fit, pendant le court règne de l'empereur Fré éric III, le projet de mariage de la princesse

projet de mariage de la princesse Victoria avec le prince Alexandre de Battenberg, ex-souver in de Bulgarie. L'impératrice désirait ardemment ecte union, à laquelle M de Bismarck s'opposait en menaçant de donner sa démission plutôt que d'y consentir.

Le v-ai motif de cette opposition est, parait il, que le prince de Battenberg était engagé dans un amour indigne de sou rang, lau moment où l'. mpreur Guilaume v. nait de donner son consentement au mariage à la condition que le jeune couple ne vivrait plus à Berlin, et laume v. nait de donner son consente-ment au mariage à la condition que le jeune couple ne vivrait plus à Berlin, et où la Reine Victoria s'était engagée à procur-r au prince Alexandre un eta blissement à Londres On a appris que ce dernier venait de se técider à épou-ser une actrice Mile de Leissenger.

A TRAVERS LES JOURNAUX

1. Union Libérate, nature lement incline a favoriser et les libéraux qui passent pour intransigeants, fait de grands éloges de M. Laireau et de M. Robidoux, et insinue que si M. Robidoux, et insinue que si M. Robidoux n'était pas là il n'y aurait dans la hambre de Québec personne pi fut capable de répondre à M. F. yun. Ce n'est pas très flatteur pour M. Mercher et pour les autres ministres.

Le Canad ien philosophe tristement sur la loi des asiles et morigène les

BURIT I LL GRANDE VENTE A SACRIFICE EST COMMENCER SAMEDI MAIIN E UNES EDITE

deux partis. Il constate que per-sonne n'a tenu compte des critiques de la commission contre l'admini-tration des a-iles et que, ni d'un côté ni de l'autre, personne n'a eu le courage de proclamer la nécessité du contrôle de l'état sur le soin des malades.

malades.
"L'opposition, dit-il, a plaidé la cause de B-auport, le gouvernement a défendu St Jean de Dieu et Sœur Thérèse a vaincu...... Que ceux qui font uniquement de la politique de parti croient ce qu'ils voudront, il nous reste l'illusion de penser qu'i existe une classe d'hommes capables de comprendre ce qu'il y a d'humiliant et désastreux dans tout ce dont nous sommes témoins." nous sommes témoins.

adard public une lettre d'Ottawa fort bien pensée, mais un peu bscure. L'auteur de cette lettre condamne

L'auteur de cette lettre condamde l'union commerciale et la réciprocitée illimitée. En même temps il dit avec raiaon que nos relations commerciales avec les Etats-Unis sont une des nécessités absolues de notre situation géographique, et qu'il est impossible de n'en pas tenir compte. C'est à peu prés exactement la position que le gouvernement consersition que le gouvernement conser-vateur a prise sur la question depuis qu'elle est pendante. La seule difficul-té qu'on ait rencontrée c'est jusqu'i d'amener les États-Unis à traiter sur d'amener les nate-oms a tratel la base d'un arrangement équitable, et maih aureusement l'Etendard ne fournit aucun point de vue de nature à faciliter le règlement de la

La Patrie cherche à épiloguer bien matadroitement sur l'observation de M. Foster, d'après taquelle déficit apparent de 1888, qui est de \$510,031, se changerait en un surplus de \$1,129,046, si l'on tenait compte d'un remboursement de \$1,939,077 sur la dette publique. L'organe libéral fait semblant detroire qu'il s'agit de porter le fonds d'amortiss ment-aux dépenses extraordinaires.

D'abord, ni le ministre des finar ces, ni personne, n'a contesté qu comme matière de comptabi ite, deficit fut de \$810,031. Il est por

aux comptes publics.

Mais M. Foster a fait observe Mais M. Foster a fait observer avec raison que, pour apprécier la situation vraie du trésor, il failait tenir compte, non pas de l'amor resement ordinaire, mais de \$1,330,077 de remboursements sur le capital qui se sont produits exceptionelement, en 1888 par su te de l'echéance de bons.

Catt: observation qui est parfa's tement juste l'eut été également si au ileu d'un rembe ursement de bons il se fit agi de dépanses exentos.

au ieu o'un remb ursement de baus il se fut agi de dépanses exceptionelles provoquées par une guerre, une inondation ou une disette; et c'est en vertu du même raisonne ment irréfutable qu'on a raison de dire que le surplus apoarent de M. Mercier à Qu'ebto se change en un déficit, si l'on tient compte des \$430,000 de l'arrérag; de la taxe sur les compagnies.

les compagnies.

Quand donc les financiers du go iverne nent Mercier se rendront ils compte qu'en matière budgetaire la question primordiale ne consiste pas à grouper des chiffres muis à savoir nettement si les dépenses normales et permunentes s'équiti-brent avec les recettes de même nature?

Le Globe s'exprime en ces termes fur la lettre que l'honorable M. Langelier lui a adressée sur la ques-ion des Jésuntes :

"Il est vra ment étonnant que pas un de nos concitoyens catholiques romains, d'ici et de Québec, l'aient pas répondu avec plus de vio ence aux voc ferations fanatiques lence aux voc ferations fanatiques et brutales de ceux qui ont été jusqu'à dire dans Outario: "que les lois de la constitution britannique permettaient de tuer un Jésuite sur la rue." Nous publions dans une autre colonne une lettre de l'honorable M. Langelier, député de Québic Centre aux Communes, qui est un bel exemple de la manière dont les publicistes catholiques romains de Centre aux Communes, qui est un bel exemple de la manière dont les publicistes catholiques romains de Cuébac entendent traiter la question de l'Acte des Jésuites. Nous sommes bien loin de concourir dans les concusions de M. Langgelier sur la question, mais cepen dant ce n'est pas là une raison qui nous empêch : d'attirr particulièrement l'atention de nos lecteur-sur la vigu.ur, la modération et le grand sous avec lesqueis il aborde la posit on prise par le Globe. Quandes ho.nmes comme M. Langdier sont représentants, du peuple de Québec, nous pouvons dire en tout securice que nos concitoyans de cette derniere province son. guides par la saine raison, désirant vivre en harmonie avec le peuple d'Ontario, et sont prêts à faire, pour le salut de le patrie commune, toutes les concessions qu'on peut raisonnablement ex ger deux. En effet, l'e prit de modération des Canadiens-Français durant ces derne rères semaines nous porte plus que toute autre chose à espèrer que la crise actuelle aura une issue plus heureuse que celle de la "désagrégat on de la C niédé ation en ses parties primitives" L's Bun ers et et les Smashers peuvent continuer, si le cœur leur en dit, leur tapage et leur massacre inoffansifs, leurs crisilleries suuvages ne feront pas sortir le peuple de la province de Québ c de son attitude calme et digne."

ANS AMATEURS PARKS

AMATEURS PARKS

ANIS AUX

AMATEURS PARKS

Nous avois actuellement un assortiment ons vous enverons notre catalogue illustré et c., etc.

Toute d'armes à feu, apparcis de péche, ratiele des port, etc., etc.

AVIS AUX

AMATEURS PARKS

Nous avois actuellement un assortiment ous vous enverons notre catalogue illustré et c., etc.

Tous des assort etc., etc.

J. D. HUNTON & CIE

34. Rue Wellig on 334

Rue ST GBRIEL, MONTREAL

Tenna ur le plan Européen et Américain.

45 ARUE ST GBRIEL, MONTREAL

Cet hotel dre su public voyageur tout it et elle de la mérica de province de longue de le la province de Québ c de son attitude calme et digne.

POUR LA

Figure les Maines, le comment de concernation

L'ex-président Cleveland et Mme Cleveland ont quitté Washington hier même pour venir à New-York, où ils out retenu, d'ailleuis, depuis quelques, lours, un appartement à l'hô el Victoria. M. Cleveland fera partie à New-York, de la société fégale Burgs, Stepeon, Tracy et McVeigh, 45, rue: William, et son nom est déjà sur l'enseigne.

Quelque Chose

DE MERVEILLEUX

Nous avons en magasin en-viron 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sur en choisir un et avoir la dernière mode.

Les avant achetés à la moitié des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement bas.

N B - Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

FAITES FAIRE VOS **PHOTOGRAPHIES**

COSTUMES : -: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Colonie de Terreneuve

ENTREPRENEURS DE CHEMIN DE FER

Le Gauvernement de Terreneuve sollicit des soumissions pour le construction et i mise en opératio : d'une ligne de chemin d'fer dans ia colonie d'exiron 250 mille de long, les dites soumissions devant êtra à ressées au Secritaire Colonial, St. Jean Terreneuve, qui les recevra jusqu'au 15-èmiour de mars, 1889. Toutes autres informations et particulariés de même que les contitions du disontar peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and Hogg, Procueur, Ottawa Ont,

Pritchard & Andrews

INSPECTER VOS POIDS Allez chez le sous-

Reparer vos Balances

Riumpes en Coutchoue, Sceaux, Etampes en Coutchoue, Etampes en Cou Chèque et Billets en cuivre et en acier,
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outlinage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelè-de Concombres et des Roses de Moloderma.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., Successeur de L. A. Olin Avocat Solliciteur, Notaise, Etc. —BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
()TTAWA, ONT. ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN ONTARIO ET QUEBEC

AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETG Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON. Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

O'GARA & REMON

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc., etc., No. 341 Rue Elgin, Ottawi

W.H. Walker, D. L.McLean, G.A.Blanchet GEO. McLAURIN, L.L.B. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départemens l'ablies. Scottish Ontario Cuambèrs, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales TAYLOR MCVEITY AVOCAT, SULLICITEUR, ETC.

- BUREAU : -

ottish Ontario Chambers, Ottaw

STEWART, CHRYSLER & GJDFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Chambres Union, 14 rue Metealfe, Ottaws, Ont MCLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE Avocais, Solliciteurs, Etc.1 BLOU EGAN, RUE SPARKS

Bradley & Snow VOCATS, SOLLICIT URS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. A T. SNOW. Argent a prêter a 6 p. c. avec privilège

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÉRE ET LES
DEPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gunary. F. C. Powell. DENTISTERIE ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL

Rien d'egal meme à Ottawa
Le Dr B. S. S. sekhou e, dentiste,
diplomé du colège de Howard, Boston,
icentié pour la Province de Québec,
vient d'ouvrir d'élégants atteires de
dentiste sur la rue Principale, a Hull,
en face du bureau de Poste, où il se
tiendra con.inuellement.

F. F. LEMIBUX Avocat, Soi leitenr, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parl ment et les Dé, arte-ments publics. Bureau: 744 Rue S, arks, Ottawa.

DR FISSIAULT -DENTISTE-COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX

Heures de bureau : de 9 à 5 heures. Mme LETCH, 435 rueWellington

MLLE COLLINS A toujours à rès bas prix, 310 rue Wellington, Oltawa

Agence pour la vente des consets ins Star Yatisi et aures genres. Linge de corps confessionné sur commande

A CRETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulanger-e Union. 216-RUE DALHOUSIE-216

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spécialement recommande pour le pos des appareils de chauffage,

No 106 Rue LYON, OTTAWA J. STEWART Arpent-ur provincial et ingénieur civil bureau audessus de la pharmacie Mac Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER MCLEAN & BLANCHET AVOCATS

liciteurs, Procureurs, Agents P.a. le mentaires, Notaires, Etc., Etc. No. 341 RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).



UNE VENT

CHE

PIGEON PIGEO

Enseigne de la Boule 1 RUE RIDEAU

STROUD & Fre

Vendent un The choix pour le prix nime de 30cts livre, soit du Noir. Japon ou du Mêlé,

109 Rue Rideau et 172 Rue

DERNIERE HEU (Service spécial du Canada.

La Banque Nationale
Québec, 11— La démissio
Th norable M.Isidore Thibeau
comme prés'dent de la Banqu
tionale. let son remplacement p
Gaboury sont de favorablemen
mentés par le public en génér

mentés par le public en génér
La cour et la prison à Hull
Québec, 9—La Chamb e a ac
hier, un bi l pour transférer le
lieu du district d'Ottawa d'Aj
à Hull Ce bill est une modific
du bill adopté il y a deux an
fait d sparaître la c'ause rem
ce transfert ap ès que le distr
Pontiaz aurait été érigé en di
séparé.

séparé. Toronio, 9-Une députatio comté de Russell a eu aujour une entrevue avec le gouverne au sujet de que tions de draits M. S. B Smith a soums un dont l'effet sera d'obliger les ou villes, qui veulent impose ta x pour la vente des pro agricoles dans leurs limite contruire des halles ou abris

la vente des poulets, beurr oufs. Un bill soumis par M. amende l'acte pour l'encou ment des plan ations d'arbres nem nt en ajoutant, le peuplie Lombardie à la liste des a pour lesquels les municipal é vent accorder des récompenses

Vent accorder at 8 recompenses.

Une fortune pour un cheval

New-York, 8—A la vente de
vaux trotteurs q i a eu lêu hi
cettre ville, à 'Ame.ican Ins
un t-otteur célèbre, le Mascot
ches, âgé de deux ans, a été ac
pour la bagatelle de \$25,000.

pour la bagatelle de \$26,000.

Livresse du naphte
Boston, &—si l'on en croit
journal de cette ville, certaines
mes, ici ont fait une découdont les résultats menacent de venir pernicieux. Elles ont trun nouveau moyen de s'enivre cela en aspirant le gaz que d' le naphte. L'odeur du naphte, on, produit une ivresse, eveill sensations et provoque des sations et provoque des rement agréables et at ray autrement agreables et alra; que les effets de l'opium ou haschich. Aussi le journal en c ton prétend-il qu'il y a aujour beaucoup de femmes et de je filles à Boston qui ont un flace

SSIONNELLES

AN, LL.B., r, Notaise, Etc. deau et Sussex OTTAWA, ONT. FER

MACCRAKEN T OUEBEC

REMON RS, NOTAIPES, ET rks, Ottawa, Ont.

n & Blanchet, ATS

Agents Parlemen-es. etc, etc. lgin, Ottawi

Lean. G.A.Blancher RIN, L.L.B.

Elgin, Ottawa SHER citeur, Etc.

rême, le Parlement et n.s Publics. ambèrs, Ottawa, O. ocat, Cours Fédérales e Wellington, Ottawa

MCVETTY CITEUR, ETC. AU:-

ER & GJDFRLY LLICITEURS reme et le Parleme

Metcalfe, Ottawa, Oat F. H. Chrysler CODE

citeurs, Etc.j RUE SPARKS & Snow

A T. SNOW. POWELL

eiteurs, Etc. face de l'Hotel Russel

F. C. Powell. TERIE B DENTISTE A HULL me a Ottawa

ckhou e, dentiste, Howard, Boston, rince de Québec, gants atchers de rincipale, a Hull, e Poste, où il se nt. XUAIM

Agent pour la Cour nt et les Dé, arte-blics. s, arks, Ottawa IAULT

EAU et SUSSEX de 9 à 5 heures. rue Wellington e des corsets ins attres geares. onné sur commande

INS A toujours Wellington, Olawa

IOUSIE-216 RRIGAN

ANITAIRE N, OTTAWA VART

et ingénieur civil, a pharmacie Mac NGTON, Ottawa. & BLANCHET

ars, Agents Pa. le res, Etc., Etc. IN, OTTAWA.

VENTION

UNE VENTE

CHEZ

PIGEON PIGEON

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vendent un Thé de choix pour le prix minime de 30cts par livre, soit du Noir, du Japon ou du Mêlé.

109 Rue Ridezu et 172 Rue Sparks

DERNIERE HEURE

(Service spécial du Canada.)

La Banque Nationale
Québec, 11 — La démission de
l'h norable M.Isidore Thibeaudeau,
comme président de la Banque Nationale, et son remplacement pur M.
Gaboury sont de favorablement commentés par le public en général.
Le seur et la Prison à Hull

mentés par le public en general.

La cour et la prison à Huil
Québec, 9—La Chamb e a adopté,
hier, un bi l pour transférer le cheflieu du district d'Ottawa d'Aylmer
à Huil Ce bill est une modification
du bill adopté il y a deux ans. It
fait d sparaître la c'ause remettant
ce transfert ap ès que le district de
Pontiaz aurait été erigé en district
séparé.

Torono, 9—Une députation du comté de Russeil a cu aujourd'hui une entrevue avec le gouvern-ment au sujet de que tions de draitage.

M. S. B. Smith a soums un bill dont l'effet sera d'obliger les cités ou villes, qui veulent imposer des ta x pour la vente des produits agricoles dans leurs limites, de construire des hales ou abris pour la vente des poulets, beurre et curfs.

Tommencera dimanche prochain à la grand'messe. Elle sera pichche par es Reverends Peres Jésuites de mort qui s'était évadé récemment de la prison de Viucennes, Indiana, a été découvert et repris à Orayville, I lingis. Le récution de Grubb doit avoir lieu le 19 avril prochair.

Manufacturiers de Valiscs.

Manufacturiers de Valiscs.

Manufacturiers de Valiscs.

Pour avoir une binne valise ailez à la Manufacture, 518 rue Essex.

Les écuries des chars urbains de Kansas city, Mo., on été défroitts

Un bill soumis par M. Dick amende l'acte pour l'encourage-ment des plan ations d'arbres d'or-nement en ajoutant, le peuplier de Lombardie à la liste des arbres pour lesquels les municipali é, peu-vent accorder des récompenses.

pour lesquels les municipali é: pervent accorder des récompenses.

Une fortune pour un cheval

New-York, 8—A la vente de chevaux trotteurs q i a eu l'êu nier en cettre ville, à l'Ame, ican Institute un trotteur célèbre, le Mascot Fet ches, âgé de deux ans, a été adjuggour la begatelle de \$26,000.

L'ivresse du naphte

Boston, 8—Si l'on en croit un journal de cette ville, certaines femmes, ici ont fait une découverte dont les résultats menacent de devenir pernicieux. Elles ont trouvé un nouveau moyen de s'enivrer, et cela en aspirant le gez que d'agage le naphte. L'odeur du naphte, diton, produit une ivresse, eveille des sensations et provoque des réves autrement agréables et atrayants que les effets de l'opium ou du haschich. Aussi le journal en question prétend-il qu'il y a aujourd'hui beaucoup de femmes et de jeunes filles à Boston qui ont un flacon de l'accourte des filles à Boston qui ont un flacon de l'accourte que les effets de l'opium ou du haschich. Aussi le journal en question prétend-il qu'il y a aujourd'hui beaucoup de femmes et de jeunes filles à Boston qui ont un flacon de l'accourte que les effets de l'opium ou du haschich. Aussi le journal en question prétend-il qu'il y a aujourd'hui beaucoup de femmes et de jeunes filles à Boston qui ont un flacon de l'accourte des filles à Boston qui ont un flacon de l'accourte que l'accourte que l'accourte de l'accourte de l'accourte qui a cause dans toute l'Europe des ravages extraordinaires, correspond à ce cycle.

Echos de Huil

Demain soir séance du conseil de ville.

Cette après-midi M. E. D'Odet puis d'accourter le luil. Faire a plitation année. 1859, une grande serie de calamités.

Nous aurous, qu'il, cette année.

de s'eruptions volcaniques assez qu'es cepte de pannée 1859, une grande serie de calamités.

Nous aurous, qu'il, cette année.

de s'eruptions volcaniques assez qu'es cepte qui a cause des proure d'au de aurour qu'il accute des es procure un sac portait (sat chell à ben marché, doivent aller chez Harwood et Lecourt, 518 rue sussex.

Au

Conférence

La découverte de cette propriété
du naphte aurait été faite par les
jeunes ouvrières employées dans les
jeunes propase professeurs de la faculté
de l'Université. La coutêrence,
d'hier, était donnée par le Révérend
d'ier, était don

Entres fatales d'une querelle de l'entre de la consequence de l'entre de l'en

19 courant.

locales; température un peu plus basse.

L'année 1889.

Un astronome anglais nous promet pour l'année 1809, une grande serie de calamités.

Nous aurous, cut-il, cette année, des éruptions volcaniques assez graves, attendu que l'année 1889 coinci le avec le cycle éruptif datant de l'année 79, où 'ou vit la destruction d'Hercuianum, et qui a caue par son retour, les éruptions des années 695, 993, 1306, 1536 et 1715. Un cycle de tempête au 5 septembre 1658, si violente etsi terrible, qui a cause dans toute l'Europe des ravages extraordinaires, correspond à ce cycle.

Echos de Hull

Liquar te mules ont aussi été ensevelies dans les décombres. Perteus, \$50,000.

**Louvelle A noitié, une terre sinée entre Aylmer : Huil. Faire a plitaine entre Aylmer

duit à la longue des effets très pernicieux sur la santé.

La savrede l'or

Los Angelos, Col., 8—L'on annonce la découverte de nouvelles
mines d'or dans le suid de l'Etat. La
ville de San Diega est partie " en
masses " pour ainsi dire pour le
nouvel Eldorado. L'on prétend que
des mineurs ontextrait jusqu'à \$200
d'or en 4 heures.

Dans la Capitale

Pettres notes

M. Cook veut apporter à l'acte du
servec civil, un amendement sta
tuant que nul ne pour a entrer
dans le Service Civil a moins d'avoir passé cinq ans au Canada.

Dans plusieurs chantiers du haut
de l'Ottawa la coupe de s' billois et
leur descente sur la glace des lacs
ou rivière sont terminés. Le temps
a été très favorable aux opérations
forestières, cet hiver.

La chambre des communes a
adopté en troi-ième loc ure le bill
co situant la compagnie du chemin de fer d'Ottawa et Morrisburg.
Pourvu maintenant que ce bili n'è
choue pas au Sènat.

M. Ferguson, dèputé de Welland,
a repris, cette après-midi, le débat
sur le budget.

L'honorable M. Charles Tupper
souffre en ce moment d'un fort
un de l'ottava la coupe a l'en prise de ce que la present a l'e
le de l'eiève. Au maltre est imposée
me de que pur nous le mail eur commentingénieux developpement qu'il a su don
l'aris dans le profes our sait, selou
l'aris sans cesse r pété par le R. P. Tabaret
à sur le budget.

L'honorable M. Charles Tupper
souffre en ce moment d'un fort
un dre de cue de la région du Macken
strateur du diocèse, l'hon sévator Girant, le
chevier de la région du Macken
strateur du diocèse, l'hon sévator poises
marquen et tout le corps professen mayen et tout le vorps professen mayen et tout le vorps professen mayen et tout no houre de la région du Macken
strateur du diocèse, l'hon sévator poises et aleur des des la cis
de que le R. P. Nolin se plut à
de pottava la coupe de s' billois et
le de l'eiève. Au maltre est imposée
me que le pressident aux opérations
forestieres, cet hiver.

La chambre des communes a
dopté en troi-ième loc ure le bill
co situant la compagnie du
chech

M. Ferguson, député de Welland, a repris, cette après-midi, le débat sur le hudget.

L'honorable M. Charles Tupper soufire en ce moment d'un fortrhume qui le retient à la maison.

L'honorable M. Pope est toujours au lit dans le même état de santé.

Madame Scott, de Hull, donne une réception cette après-midi.

Pendant la semaine dernière M. Alonzo Wright a donné une sénite de diuers à son châte au, aux membres de la chambre des commuss.

L'election de M. C. W. Colter député de Haldimand, est contestée.

Le vol à la cour de police

Les commissaires de police MM. O'Gara, Erratt, et le juge Ross ont commence samedi une emprète au sujet du vol dans le bureau du greffier de la police. Le cheff de police et M. Lett ont été examinés il paraît que la serrure du coffre fort était très simple et très facile à ouvrir avec une cle ordinaire et même avec un simple crochet en fer. L'enquête vas ec continuer et tous les homm s de police vont être appelès en témoignage

Le marché By.

On a discuté à la dernière assemblee du comité de saminés insoins pour les réparations à fire à l'intérieur de la nouvelle halle du m. riché By, afin de le rendre plus solide. D'après M. Bowes, architecte, les travaux à faire coûteront à peu près \$324.0. La question sera de meurtre, sont condamnés à subir lette, les travaux à faire coûteront à peu près \$324.0. La question sera de meurtre, sont condamnés à subir lette, les travaux à faire coûteront à peu près \$324.0. La question sera de de de le rendre pus solide. D'après M. Bowes, architecte, les travaux à faire coûteront à peu près \$324.0. La question sera de la dernière de la course de la contre de la course de la contre de la course de l

PETIT COURRIER.

Notes religieuses

A commencer de cette semaine il y aura à la Basilique, des instructions en français à sept heures du soir, les lundis et mercredis du carème. Le vendredi soir il y aura chemin de croix.

M. l'abbé Bouillon a annoncé, hier, qu'il fermera les bancs de ceux qui n'ont pas encore achevé leurs p iements et qui n'inoit pas s'entendre au presbytère à ce sujet.

La retraite pour les Irlandais commencera dimanche prochain à la grand'messe. Elle sera pièchée par es Reverends Peres Jésuites de Montréal, Kenny Drummond et Connelly.

La canton d'Alfred a voté samedi à une grande majorité en faveur d'une prande prochair.

Manufacturiers de d'une de d'une de duphtherie sevit actuellement a Peterbourg Pe. Le conseit municipal a conne la évite évit actuellement a Peterbourg Pe. Le conseit municipal a conne la fermeture de publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques et des églises, et a interdit provisoirement toute reunion publiques.

pour la construction du chemin de fer de Vaudreuni et Ottawa.

Température

Voici les probabiliés pour les prochains vingt-quatre heures:
Haut Saint Laurent—Vent de l'Ouest, en partie nuageux ou nuageux avec quelques chutes de neige locales; température un peu plus basse.

L'année 1889

Un astronome anglais nous pro-



NE VOUS



PAS





La soursigné rec vra jusqu'à mi li, 13 mars, des so mis ions cachetées, adressé s à lui et portant en suscription "Soumission pour ferronneise," Cê fre, "ou "Madriers," suivant le cis, po ri fournir ces articles à la Cidé peniant l'année courante. Les interessés peuvent visiter les spécifications et conditions au bur au de l'ingénieur de a Cité.

Da soumissions seront reçues s'parément pour les ferronne ies, le cètre et les mai lers requis par la corporation pen l'apt l'année courante.

La corporation ne s'oblige pas à accepter

tion ne s'oblige pas à accepte La corporation ne sonne.
la plus bas e ni aucune des soumiss ions.
EDOUAHD E. PERREAULT
Ingénieur de la Cité Bureau de l'Ingénieur de la Cité Ottawa, 2 mars 1888. 5i-4-6-8-11-12

AVIS SPECIAL



local plus vaste, sur la ru. George, j'ai décidé de ven dre mon assortiment de

R. BROWN, Prop. 26 rae York

119 RUE RIDEAU

CLAQUES Pour Dames

25cts 25cts 25cts CHAS. J. BOTT,

E. A. LEPROHON ARCHITECTE BURBAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chambre No 9.

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

TAPISSERIE

Je vends
actuellement la
balan se de mon assoriment de beaur papi-ra de printemps à un escompte de cinq pour cent
ce qu'il e met meilleur marché que partout
ailleurs dans la ville.

J. F. BELANGER 297 rue Maria et 428 rue Cooper

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde,

WM. HOWE

Rue Ridean.

Remede infaillible contre les vers

N'employez que le PIN ROUGE contre la Bronchite, la Toux, les Rhumes. Plus de to x, plus de rhumes depuis la décou-verte du PIN ROUGE.

PHARMACIE .. SAVARD Agent des célèbres Lunettes de Frank Lazarus. Prescriptions des médecins et re-cett.s de Famille sofgneusement remplies. Coin des rues Clarence et Dalhousie

Grande Vente Argent Comptant

NOUVELLES MARCHANDISES

BRYSON, GRAHAM & CIE

Habillement d'hommes, Pardessus de printemps,

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'hommes, Pardessus de printemps,

Habillements d'hommes.

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'hommes, Pardessus de printemps,

Habillements d'enfants

Habillements d'enfants Habillements d'enfants

Habillements d'enfants Habillements d'enfants

Habillemeuts d'enfants

Graham Bryson,

Pardessus de printe aps,

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Bryson, Graham & Cie.



43 Yonge Se.

5 pour cent d'escompte au comptant

EMPLOYEZ

Fabriquées par

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Succursale, No. 393 Rue Cum-

Essayez la SAVARINA

N'employez que la Savarina, puissant destructeur des vers.

Le SOUSSIGNE a ouvert un nouveau magasin de Kouveautés et de Tail-leur au numéro 884, rue Lyon et est pre-pare à vendre à bien bon marché et à don-ner satisfaction à tous.

TAPIS! TAPIS

Prélarts.
Sommiers elastiques,
Mattelats,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas Vous pouvez vous procurer toutes ces mar-andises par petits versements à la semaine

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON. TOUJOURS EN MAGASIN,

SAUCI SES ET BOUDINS CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures, Huiles, etc. Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa A Lvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits ¡ our familles, fruits et confiseries à bon marche au No. 397, rue We,lington.

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur

Tous les ouvrages sont exécutés sous Les ordres sont remplis avec prompti

M.J.&P.GUILLET EPICERIES Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commer-lales de la vallée de l'Ottawa et des mieux ualifiées sous le rapport des bas prix de la calité des articles offerts en vente. McDougall & Guzner

- MAGASINS: RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUE D'A. PAREILS a GIZ

Et à Eau Chaude, Etc. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

101 RUE RIDEAU

B - R - E-

MENTqui

nous

force

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

VII

Tant mieux. M. de Moraines tout prévu et je n'en désirais pa davantage. Seulement...

Pourquoi hésitez-vous !! Qu'avez vous à me demander ? Un dérangement. Une fatigue.

Et votre blessure... N'en avez nul souci! Elle est presque cicatrisée. J'ai fort à eœur cette affaire Doriat, Usez et rebuse:

dine et Lucienne ? A Garches toujours, monsieur 1 juge. Lucienne passe pour être la son secret. Son intention est bie maîtresse de Montmayeur.

Le juge fit un mouvement. Elle ne l'est pas ! dit Courlande. Quant à Claudine, blessée à la têttrès grièvement pendant l'incendie Bernadettes, quelques jours avant la bataille de Buzenval, eile a été soignée par sa sœur, à la fa-

en danger. Comment cala

Je vais vous le dire, Montmayeur a'avait nul soupçon sur Claudine et Lucienne. Il ignorait qu'elles

C'était leur force, cela faisait leur

Oui, j'en conviens, mais cela ne coup de tête-à une imprudence. après notre entrevue près de Ven gôme, je trouvai Lucienne relevant de maladie, après la mort des frères l'était imposée et le châtiment pour enfin, était perdu. Montmayeur

nous échappait. Alors qu'avez-vous fait.

Il fallait employer des moyens énergiques,—mais des moyens peu ns, auxquels Montmayeur ne pourrait rien redouter d'eux, à cause de leur étrangeté même.

Que M. le juge ne se fâche pas surtout. Ce n'est pas un moyen de fois pour des êtres bizarres...Mais lion, je me tué aussitôt,—et j'ai la fin justifie les moyens...Et pour une femme et trois garçons montuer un lievre, toutes les ruses sont sieur le montuer.

J'y suis, monsieur le juge, j'y

suis! Courlande réfléchit; évidem-

ment il hésitait.

Enfin il se désida à parler. Le crime de Jean de Montmayeu

n'avait pas eu de témoin ; et le misérable avait bien pris ses précautions pour ne pas être accusé. Il avait compté, vous le savez, sans le senic à sa boisson. hasard, Bourreille revenu à lui, avait gardé sa connaissance assez Moraines. de temps pour écrire sur la muraille une phrase accusatrice. Cette plet, le Montmayeur...Et il ne l'au phrase tout tronquée incomplète ra pas volée, la guilotine...La pre qu'elle soit n'en est pas moins problante. Et monsieur le juge, que ble de rendre Clautine malade, Montmayeur a effacé cette inscription juste à temps pour ne pas être fois, il a augmenté la dose, pour Rue Browery, Hull, Rue George, Ottawa. pris, détruisant ainsi la seule preu hâter la mort. La troisième fois, ve qui existât contre lui, si tant est voulant en finir d'un seul coup, et que cela pûs être considéré comme

une preuve... moins comme un indice très grave. Montmayeur était donc désor

mais tranquille et n'avait plus qu'à attendre patiemment l'exécution de seigné ? ce pauvre Doriat. Il ne se doutait pas,-ou s'il l'a soupçonné, ses soupcons n'ont pas duré longtemps lu l'accusation de Bourreille. Autre ment sa quiétude n'eut pas été aussi complète. C'est moi qui me enne mettait précieusement le poi

perdre Luciénne... Non, Lucienne est protégée par rapport circonstancié...

l'amour que Montmayeur a pour

Celle là était et elle est encore en danger. Et c'est juetement là que je voulais en venir.

naissance. Ils fétaient précis. La boisson remise par trois fois à Les personnes qui ont besoin de passe. ie voulais en venir. Ah!

Monsieur le juge va comprendre Montmayeur tranquille, sûr de lui, c'était Montmayeur ımpuni. Cela ne faisait pas mon affaire. Au contraire Montmayeur sachant que son me a eu presque des témoins c'est un Montmayeur pris d'épouvante, perdant son son sang froid et par conséquent faisant des im prudences. Ai-je raison!

Je l'ai donc averti que Claudin et Lucienne n'avaient eu pour but tout d'abord que son châtimen Mais je me suis arrangé de façon ce qu'il crût toujours en l'amour de Lucienne, malgré la singularité cet amour.

Et aujourd'hui... Il y croit encore...du mo us j l'espère.

Mais je ne vois pas encore o

vous voulez en venir... Montmayeur confiant dans l'a de moi. Que sont devenues Clau- mour de Lucienne, la considère presque comme une complice et ne redoute pas d'elle la divulgation de

évidemment de faire de Lucient sa femme où sa maîtresse. Donc, i elle, Reste Claudine ... Eh bien!

pour lui ; c'est elle qui a prévenu he le le le la sécurité pour lui ; c'est elle qui a prévenu Che de le Can At Alexandrie. Lucienne ; c'est grâce à elle que brique. Avjourd'hui sa blessure ne justice a été avertie ; c'est elle q nous inspire plus aucune crainte et peut le perdre; elle était un da pourtant jamais sa vie n'a êté plus ger pour lui. Elle devait mouri en danger.

Que dites vous! fit le juge

Je dis ce qui est. Pour cacher se premier crime, je suis arrivé à obl ger Montmayeur d'en commett un second. Il l'a préparé. Il a été du reste, comme toujours servi Oui, j'en conviens, mais cela ne par les circonstances. Claud'ne, nous conduisait à rien, qu'à perdre blessée dans l'incendie des Bernadu temps. Il fallait brusquer les dettes, avait été apportée à la fa-choses et forcer Montmayeur à un brique sans connaissance. Elle était de sa. 4 p. a., 4 p. m. A 4 p. m. A 4 p. m. A 4 p. m. pour ainsi dire à la dévotion de Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887. Lorsque je suis arrivé à Garches Montmayeur. Ah! le gredin. 11 s'en est fallu de peu qu'il ue réussit cette fois comme l'autre...

Pas de digressions, monsieur Doriat, si faible, et si découragée Courlande, je vous en prie. Ce que coin des rues Camberland et Clares vous avez tenté était grave, avec un homme comme Montmayeur. Il aurait pu se faire que vous ayez à vous reprocher la mort de cette qu'elle oubliait la mission qu'elle vous avez tenté était grave, avec lequel elle s'était sacrifiée. Doriat, Il aurait pu se faire que vous ayez eune fille.

> Je le sais et je n'en suis pas à mon premier remords.

Quel que soit le résultat de votre ruse et de votre dangereuse audace, se prendrait justement parce qu'il je vous blame, monsieur Courlande L'agent baissa la tête ..

Je m'y attendais, monsieur le juge, mais qu'il me soit permis du moins, de vous dire, pour ma justification, que toutes les précautions police que j'ai employé. Cela va pa- humaines possibles étaient prises raître extraordinaire à monsieur le juge...Nous autres, hommes d'ima-serait arrivé, où Claudine eut payé

M de Moraines considérait atten Au fait, monsieur Courlande, au tivement ce petit homme...Il avait démêlé ce qu'il avait de romanesque dans cette tête surchaffée... Il ne voulut pas la gronder da-

nonsieur Courlande.

-Montmayeur essaya d'empo sonner Claudine en mêlant de l'ar-

sans doute effryé de voir que Claudine ne semblait plus malade et Sinon comme une preuve, du que son état n'offrait aucun sympômes d'empoisonnement il administra uné dose capable de tuer

Comment êtes-vous si bien ren-

C'est bien simple, Inutile de vous dire que Claudine connaissait les dire que Claudine connaissait les de prix envoyé sur demande. prons n'ont pas duré longtemps, dire que Claudine connaissant les calcusation de Bourreille. Autre-date si complète. C'est moi qui me s'ebarga de le lui apprendre.

dire que Claudine connaissant les Satures de prix envoyé sur d'mande. Statuts 8-visés actuellement prèts. Prix de deux volumes. \$5.00.

Satures Scholare de deux volumes. \$5.00.

Ediam Refelie de volumeir de la Reine et contrôler de la Papeterie. Dept. des mergessions Pab iques schares de la lui apprendre. Dans quel bu! Vous- pouviz z son de côté, et me rapportait, je le faisais anaiyser et Sarlat, le chimiste m rédigeait chaque fois un

-Ces rapports? -Les voici rous les trois. Le juge d'instruction en prit con

Sariat était empoisonnée.



Arrivée et de	pari	de	8 III	alle	٠.		
MALLES	Fermeture			Arrivée.			
Ouest — Toronto, Hamilton, etc. Ouest—Belle wille, Brockvill, etc. Ouest—Manitoba T.	A M 1030 7 00 1080	P [M	P M 9 3 7 Ut 7 Oc	8 04 9 30 9 30	Р м	P 6 :	
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest Oues — Toronto, Peter boro, etc. Est—Montréal, etc	****	3 30	9 30	8 00	1 30		
Est-Prov. Maritimes. Est - Cornwall, Mor- risburg, Lancaster,		3 80		9 30	1 20		
Est — Québec, Trois- Rivières, etc EUnis, via Odgens-		3 30		9 30			
Ouest, Etats-Unis New-York, m. directe	9 00	2 00	3 8	9 30		2 4	
do do Boston		3 30 2 00	7 00	9 30	::::	2	
Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc Kars, Kenmore merrickville, Russell,		2 00		1100		4	
etc		2 00	110				
broke, Arnorior etc		2 30	9 30	8 00		2:	

Alexandrie, Alhol.		100000	1750	12324	100
Laggan, Eastman Springs, etc	7 00		3 30	8 00	1
Par diligence - Bell's					
Corners, Hint'burgh Fallowneld, etc		2 00			11
		A M	10000	2500	
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2
Aylmer, Eardly, etc.					
Quyon, Tétreauville.					
Gatineau, t. le jours, à River Désert	6 co				
illing's Bridge	10 0	0100	10000	1030	
Commings' et Herd-					
mans' Bridges	1000			1000	
Roches erville, etc	1060			1100	
Orieans et Robillard	1:00			1000	
Archville				1000	
Merivale-lundi, mer-	1533			200	
credi et vendredi			3 30		
Maries Anglaises-via					
N.Y., lundi, et jeudi			6 30		
Via Halifax, jeu il			3.00		
do sac supplém			4 10		

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERALI

PLOMBAGE CHAUFFAGE et

TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE Ingénieurs et noseurs d'appare ls de chauf fage, de tuyaux en fer en plomb et travau

ch cuivre.

Chantepleurs en cuivre, Valves, Inspiraeurs et Bouilloires.

Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, neteurs et Bouilloires.
Wrenches, Aubeston, Caoutchouc, netoveurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur
t les bouilloires.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
Couverture en "Canada Plate" et tôle

En face de la rue George.

LAURENT DUHAMEL

ETAL D .- MARCHE BY.

vantage.

Cependant il ajouta:

—Votre mort n'eut point racheté
celle de Claudine.—Continuez,

Contesion Contesion (Contesion Contesion Contesion

FONDERIE DE HULL

enic à sa boisson.

—C'est horrible, murmura M. de Moraines.

—N'est-ce pas? Ah! il est comparate la Montmayeur. Et il ne l'au.

T. LAWSON



STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

13in



G. POWELL. ecrétaire d'Etat. Ottawa, 19 Novembre 1887.

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA FLUS COURTE ---ENTRE---

Montreal et Ottawa OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A

L'EST ET AU SUD. Les convois partiront de la gare de rue Elgis

comme suit
TAIN EXPRESS DE MONTREAL 8.00 A.M. TRAIN EXPRESS Se rac Grand Trone à Cotesu pour Pruest et.

Montreal avec les train du Grand Trunc pou
PEst et le Sud Est, e rivant là à 11.30 a.m. 4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à 8 20 p.m., se raccordant avec les trains du Verrout Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arrive ont à 12 30 p. m et 8 10 p.m de l'E t, se raccordant à la gare Bon-aventure. Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montreal. Un train quittera 'a gare du chemin Rich-mond à 7.45 a.m. et 4.35 p. m. ge raccor-dant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT 1.20 P. M. Quittera Ottawa gare de la rue Elgin arrivania Rouse's Point à 5 40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermônt Central et Dalaware et Hudeon, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 74 oct à New-York à 7. 60 le lendemain matin.

Des conts tortoris pinimai non attacnes aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Otawa pour New York prendront les Pulman à Saint-Albans ou a Rouse's Point. Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtaus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, PERCY R. TODD. Agent général des Passagers



LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ies convois quittent la gare UNION omme suit:

4.30 A.M. 7.00 " 4,40 P. M.

(Pour Montreal, Trois RIVIERES, QUEBRO ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.

11.30 A.M.

Pour Kingston Peter-Boro, Tohonto, De-TRUIT, BEFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Ouest, Express local pour AL MON'E, PARKERHAM ARNPRIOR, BENFREW PEMBROKE, CH ALK RIVER et autres.

3.30 P.M. 12.01 Minuit

1.45 P.M.

Pour Port ARTHUR
WINNIPES, VICTORIA,
VANCOUVER et tous
les points sur la côte
nord-oue t du Pacifique.

12.01 MINUIT 8.00 A. M.

Pour PRESCOTT, New-YORK et tous les points dans l'Etat de New York.

J. E. PARKER. D. McNICOLL. Agent général des Passagers, LUCIUS TUTTLE, Gérant des Passagers.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAU-Va GE et d'une découverte importante i our la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seu e maladie dans le monde sa's qu'il y ait une racine ou one herbe pour la guér.r. Professeur Gagnon, 386 rue Rideau.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

O 61 RUE RIDEAU.OTTAWA ROBINSON&CIE

223 Bue Rideau, Ottawa. Ont

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

S5 RUE METCALFE
OTTAWA, ONTARIO V.ITURES DE PLACE

DE REMIERE CLASSE.

AVIS

NOUS CFFRONS LA Balance de nos Fourrures

Au Prix Coutant

SANS RESERVE JUSQU'AU 15 MARS 1889 Nous venons de recevor 2 esisses de cha-peaux de printem,s.

Notre département de Mercerie est main-tenant au complet. N. FAULKNER & FILS

HOTEL CANADIEN

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétaire du "Royal Sachange."
Les repas sant servis à toute heure, à la carte, système étropéen, et sous les surintentaines.
Les repas sant servis à toute heure, à la carte, système étropéen, et sous les surintentaines.
Une, claret, santenne, champagne et liqueurs de pennêre qualité.
Cet établis-ment vient d'être meublé à neut, les chambase sous spacieuses e' des mieux aérées, faisant face au par "Eajor's Hill." HIII."
L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du res autant aux Nos. 536 ; t 538 sur la rue "ussex.
JOHN JOHNSTON, Propriétaire

MONTRES EN BIJOULERIES Un assortiment complet aux p'us bas prix. Chaque article est geranti tel qu'on le représent sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec son et dans les règles de l'art ciez H NOREZ No.20 r. e Rideau, près du pont desSapèurs

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meiller marché toutes espèces de grain, farine etc THOMAS GORMAN

Grante Vente de Hardes Pendant ce Mois

36, Carre du Marche By. 36

Habillements complets tout laine pour \$4.50 Habillements faits sur com-

mande seulement \$10 Au Grand Magasin de Hardes Nos 266 et 271, rue Wellington



L'assortiment d'Automne

MIle McDONALD

Est au complet et n'est pa surpas é en val-ur et en variété. MAISON DE MODES PARISTENNES

521-RUE SUSSEX-521

MODES DU PRINTEMPS DE BUTTERICK

MAINTENANT: -: RECUES Délincateurs, catalogues, et feuilles des modes Européennes et Américaines de Butter-

ick maintenant en vente

Chez ACKROYD

DEMENAGE AU NUMERO 134 RUE SPIRKS Ottown



JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks ries de louage, Chevaux et Voiture mier ordre. Commandes exéc te

NETTOYAGE dos TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes répa ées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Aughsta. Les ordres peuvent être laissés au No 78, rue LOYER & CIE

Nouveau Magasia d'Epiceries No 226, RUE DALMOUSIE Coinde la rue de l'Eglise, Ottaw D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Mouhires, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement Ouvrage de première Classe garanti. BUREAU A LA VILLE :

RUSSELL HOUSE

CAMPBELL

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

No. 26 RUEISPARKS.

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au

COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN LE 1er NOVEMBRE'.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.) Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUSIBAS PBIX. SATISFACTION A TOUS

HARRIS & CAMPBELL.

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

Le meilleur endroit à Ottawa pour achiere des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'eat Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

-r,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez e', voyez par yous-mêmes. 21 11 87-1 MANIFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON. dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Vo tures Légères, S. D. THOMPSON. dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Vo tures Légères, S. Bulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des auteur villes américaimes nous avonganise de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garàntir out ère satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction; les matéraux employés sont « set les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attentieu sessiales at vommes à toutes commandes, tel est le système que pous mattoda.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

(LIMITÉE) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREESEN L'ANNEE 1883 HULL, P.O.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage. ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.



E.

Fourrures a Keduction Grandes réduction dans les Casques en Loutre, Mouton

Castor, Etc Fellerines, Dulmans, Boas, Etc Etc Peaux de buffles, de chèvre, oups-cerviers, etc, chez JOSEPH COTE MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU, OTTAWE.

de Perse, Seal,

SALLE DE VARIETES

cretaires, Bibliotheques, Chaises bercantes, Chaises of étude Chaises en tapis. Americaments de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Telles «e fenetres et rouleaux, Rideaux et poetes, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 682 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN Annon

Dans " LE CAN QUOTID: Et Hebdemad

Publié par la



Paris, 11—Le duc entré au château de (Le prince de tialles e Boulanger Le prince de Galles e Boulanger Paris, 11 – Le princ avait accepté une invichez lei général Gallivait se rencontrer av Boulanger. La chose a due publique, le burea étrangères à Londres diatement savoir au priqu'il vaudrait mieux nà ce diner. En con prince de Galles a en cuses au genéral Gallif chez lord Lytton avec ensuite allé au th-âtre.

La compagnie des

ensuite allé au th âire.

La compagnie des Paris, 11 — On or d'hui que la compagnie sera sauvée de la catast menaçait les métallurg ont accepté la propo compáguie de réduire cent leur production penée 1889 et d'attendre à pour la livraison des mellement disponibles.

llement disponibles. Le ministre anglais à W Londres, 11—La rem nomination de sir Jusi foot comme ministre d aux Etats-Unis.

aux Klats-Unis.

Situation précaire du cal
Londres, 11—Une cris
parait de plus en plus pr
La défection de Lord
Churchill a fait beaucou Churchill a fait beaucou ministère tory.

On affirme que la rei obéissant à l'inflaence di trice sa fille se montrera ble à la politique viol Baffour, et qu'elle au des représentations au ch net sur le traitement O'Brien.

M. Gindstone et le minis bury

Londres, 11 — L'an grande dans le camp de tone. On considère que tère est virtuellement there est virtuellement Cependant il n'en a pas servé sa majorité à la Les unionistes lui sont res et l'on ne voit pas comme siton pourrait forcer le menl à provoquer une d Cependant M. Gladston de confiance et affirme que se passera pas saus que tère ait été battu.

L'élection de Mensier Londies, 1!—L'élection avoir lieu à Kensington plus haut point l'intérêt mes publics.

La ville de Londres soixante et deux députés à bre des communes, parmi 48 conservat-urs, et le de Kensington était au nomb derniers.

Aujourd'hui le collège es Kensington a éin des libé nouveau conseil municipal

FEU !

nouveau conseil municipal suite de l'affaire Pigott, on c